



Mr. Z. « Diogène 2.0 »

Mr Z habite en appartement au sein d'une résidence comme il en existe partout en France. Sociologiquement, monsieur est salarié, dispose d'un emploi stable et ne se trouve pas financièrement dans le besoin.

Il accumule toutes sortes d'objets au point de créer une insalubrité permanente au sein de son domicile. Toutes les pièces sont « encombrées ». Documents, cartons, vêtements...

Les voisins commencent à suspecter quelque chose, d'autant plus que des insectes rampants envahissent les étages.

Le syndic est alerté. Phase délicate. Menace d'expulsion.

Comment analyser cette situation ?

Mr Z est cultivé et instruit. Employé irréprochable, il représente le voisin discret ne causant jamais de nuisances sonores. Ses loyers sont toujours honorés.

Précisons qu'il ne possède aucune addiction à des stupéfiants ou autre.

Néanmoins, il se trouve bien dans une passe très délicate vis-à-vis du voisinage et du propriétaire de l'appartement.

Doté d'une perception aigüe, il a parfaitement observé sa tendance à accumuler toutes sortes d'objets et à ne rien jeter. Il en éprouve de la sécurité et du plaisir.

Son univers est sa co-création. Unique, personnelle, donc originale.

Il n'en demeure pas moins que la situation est préoccupante.

Et si : à un moment, au début de son processus accumulatif, il avait trouvé quelqu'un ou une entité pour comprendre ce qui lui arrivait ?

Car Mr Z s'interroge, malgré tout.

Il utilise Internet et se rend parfois à la médiathèque pour s'informer sur le syndrome.

Cependant, ce schéma semble en boucle sans issue concrète.



Question troublante à ce stade, mais pertinente :
Pourquoi irait-il, de son point de vue, se faire « soigner » ?

Vous rentrez de l'hypermarché.

Le coffre de la voiture arrivait à peine à contenir la totalité des courses.

Les placards débordent presque.

La nourriture stockée permet de tenir un siège entier si nécessaire.

De plus, vous déballez le nouveau téléviseur au milieu du salon.

Il y en a décidément partout.

Vous trouvez la situation inconfortable, ou plutôt sécurisante ?

À ce moment précis, vous sentez l'obligation d'appeler un psy pour consulter ?

Comprendre cela, c'est réaliser le fin niveau de d'informations à délivrer autour du syndrome de Diogène et de ses causes et conséquences...

M. Z a rapidement saisi dans un moteur de recherche les mots-clés suivants :

« *tendance au désordre, trop d'objets chez soi, peur de se débarrasser, que faire ?* »

Que pouvons-nous imaginer qu'il obtint comme réponse, en retour, dans *son for intérieur* ?

En voici une *interprétation* possible :

« *Syndrome de Diogène ou trouble de l'accumulation compulsive : tendance des dingos à entasser des tas de choses chez eux dont ils ne se séparent jamais.*

Traitement envisagé : tout mettre à la poubelle puis consulter un thérapeute qui va donner des médicaments qui shootent mais sans garantie de résultats car tout cela reste assez mal compris...Oups !»

La suite ? Facile à comprendre : fin des recherches et clôture des investigations.

Puis : lettre avec accusé de réception du syndicat de la copropriété et retour brutal au réel et à ses conséquences.

Et si, M. Z était sorti de ses recherches individuelles en se découvrant moins seul dans un contexte où de solides repères déjà balisés existaient ?

Implantons, ensemble, des jalons parlant à « Moi ». Pour réaliser des solutions pérennes.

Le syndrome de Diogène n'est pas une fatalité irréversible !